

Forum BRAFAGRI 2025

10^{ème} Forum BRAFAGRI – France / Brésil

**Jeudi 15 et vendredi 16 mai 2025 – Campus Vétérinaire
de Vet-agro Sup – Lyon Marcy L'étoile**

Le forum BRAFAGRI est le rendez-vous bisannuel du programme BRAFAGRI, qui pour objectif de soutenir la mobilité académique des apprenants de l'enseignement supérieur agronomique et vétérinaire français et brésiliens, le rapprochement des systèmes de formation agronomiques et vétérinaires des deux pays, ainsi que les collaborations académiques et scientifiques des deux pays.

Le forum est un espace privilégié pour analyser ces différents volets du programme et les faire avancer.

Le Forum est articulé autour des conférences plénières, des ateliers thématiques et des espaces de travail pour les établissements partenaires du programme :

- Ateliers sur les mobilités académiques, les doubles diplômes et la coopération scientifique,
- Témoignages d'étudiants,
- Conférences thématiques sur des enjeux d'actualité,
- Visites thématiques

La mobilisation des élèves-ingénieurs brésiliens présents en France et des étudiants français ayant effectué leur mobilité au Brésil, permettra, grâce à leurs interventions, d'analyser le volet fondamental du programme : la mobilité des étudiants. La présence des établissements des deux pays, des étudiants, des coordonnateurs des projets, des enseignants-chercheurs et des représentants d'organismes de recherche, sera l'occasion d'organiser des espaces de rencontre et d'échange entre ces acteurs.

Des visites de terrain (liées aux thématiques agronomique et

vétérinaire) compléteront le séminaire.

En savoir plus sur le [Dispositifs de financement – Programme BRAFAGRI](#)

TANGOS – Webinaire franco-argentin

Le projet TANGOS de l'appel 2023 du Programme ARFAGRI organise un webinaire franco-argentin sur les questions autour de la Transformation des agrosystèmes, de la biodiversité et de la sécurité alimentaire.

du 13 au 17 mai 2024

14h00 en France, 9h00 en Argentine



Ce webinaire a pour objectif de valoriser les activités menées dans les institutions participantes au projet afin de mettre en contact et de favoriser la communication entre les enseignants, les chercheurs et les étudiants des deux pays. Le webinaire sera structuré en 5 journées de 2 heures chacune et bénéficiera d'une traduction simultanée.

Téléchargez les [flyers en français](#) et [en espagnol](#) pour connaître les grandes thématiques abordées chaque jour.

Pour en savoir plus, le [programme détaillé et les intervenants en français](#) et en [espagnol](#)

[Inscription en ligne](#)

L'Afrique au SIA 2024

Le Salon International de l'Agriculture est un rendez-vous incontournable pour les acteurs de la coopération de l'enseignement agricole avec l'Afrique subsaharienne.

Dès l'entrée dans le pavillon 5 du SIA 2024, les visiteurs se retrouvent en Côte d'Ivoire, au Nigeria, au Rwanda ou au Cameroun !

Les opportunités de rencontres et d'échanges sont nombreuses sur les stands de ces pays, mais aussi lors de conférences et autres *side-events*, en particulier pour les partenaires et les établissements des réseaux Afrique de l'enseignement agricole.

Le Nigeria s'expose

Si le Nigeria a participé à de précédentes éditions du SIA par la présence d'importantes délégations, pour la première fois en 2024 ce pays dispose d'un stand, aux dimensions imposantes et aux activités débordantes. Un Business Event organisé par Sonia Darracq, Conseillère aux affaires agricoles à l'ambassade de France à



Abuja, a réuni de nombreux agroentrepreneurs du Nigeria, sans oublier les mises en relation avec des producteurs et négociants français. Le stand a également reçu la visite du Ministre délégué chargé du Commerce extérieur, de l'Attractivité, de la Francophonie et des Français·es de l'étranger, Franck Riester, ainsi que de la Secrétaire d'État auprès de la Ministre de l'Europe et des Affaires Étrangères, chargée du développement, de la francophonie et des partenariats internationaux, Chrysoula Zacharopoulou. Ce fut l'occasion de valoriser les partenariats en cours, dont l'ambitieux projet WATEA (Women in Agricultural Technical Education and Apprenticeship in Nigeria).



La coopération dans le domaine de la formation agricole n'a en effet pas été en reste. Par exemple deux représentants de la NBTE (National Board for Technical Education, un

organisme qui dépend du Ministère Fédéral de l'éducation nigérian), après divers échanges sur le stand du Nigeria, notamment avec la Direction générale de l'enseignement et de la recherche (DGER-Bureau des relations européennes et de la coopération internationale), sont allé visiter le lycée agricole de La Bretonnière (77), afin d'observer *in situ* les dispositifs de formation et d'explorer les possibilités de collaborations et de partenariats pour renforcer les programmes d'acquisition de compétences au Nigeria.

Par ailleurs, suite à l'accueil de la délégation nigériane du projet WATEA venue en visite d'étude en France en décembre 2023, la directrice de l'EPL de Surgères, Marie-Pierre Gousset, est venue exprimer son envie et son intérêt d'aller plus avant dans cette coopération, qui pourrait concerner plusieurs



filières, telles que le cacao, la meunerie, le poisson fumé, nécessitant un renforcement de capacités.

Côte d'Ivoire, questions aviculture et cuniculture



La participation au SIA de la délégation du Ministère des ressources animales et halieutiques (MIRAH) avait pour objectif principal l'imprégnation des questions de biosécurité avec les

professionnels des filières avicole et cunicole. Outre diverses rencontres et visites organisées par le truchement de la Direction générale de l'enseignement et de la recherche avec la Direction générale de l'alimentation, la délégation ivoirienne a eu un temps d'échange important avec le BRECI, VetAgroSup, France Vétérinaire International, et Éric Leleu, expert national biosécurité. Ont ainsi pu être abordées l'organisation de l'enseignement agricole en France et son expertise, l'organisation de la gouvernance sanitaire en France et en Côte d'Ivoire, la réglementation sur la biosécurité européenne et française.

Il en est ressorti la nécessité d'un accompagnement dans la formation des formateurs en biosécurité, y compris avec l'expertise de l'enseignement technique agricole via le réseau CEFAGRI de la DGER ; de la signature d'un MoU avec la DGAL incluant les questions de formations ; d'un accord cadre de coopération entre MIRAH et DGER.

Partenariats avec l'Institut national de formation professionnelle agricole

« Coopération internationale et enjeux de formation et insertion agricoles », tel était le thème de la séance organisée et animée par le réseau Afrique de l'Ouest de la DGER avec l'Institut national de formation professionnelle agricole (INFPA) sur le stand de la Côte d'Ivoire



au SIA. Après une ouverture par le Directeur général de l'INFPA, le chargé de coopération Afrique subsaharienne et le chef du BRECI, le film Agri-cultures – La coopération internationale / La Côte d'Ivoire a été projeté. La parole a ensuite circulé parmi les participants (responsable des partenariats à l'INFPA, directrices d'EPL, ancien directeur d'EPL devenu chef de SFD, services civiques ivoiriens, animateurs de réseaux, représentants de la recherche agronomique ivoirienne, de la Fédération nationale des communes pastorales...), comme autant de témoignages d'actions et de perspectives de coopération franco-ivoirienne en matière de formation agricole.





Dans le prolongement du SIA, l'EPL du Morvan a reçu la visite de deux personnes de l'INFPA, dont le directeur de l'École d'aquaculture de Tiébissou, avec lequel un partenariat a été initié un an auparavant. L'objectif de cette visite était

le suivi des services civiques et le renforcement du partenariat.

À l'issue des trois jours de rencontres, les partenaires se sont accordés pour les perspectives suivantes : le renouvellement de l'accueil en service civique par l'EPL du Morvan de deux étudiants de Tiébissou pour l'année scolaire 2024-2025, et l'organisation d'un voyage d'étude en Côte d'Ivoire en 2025 de la classe de BTSA aquaculture, avec une visite préparatoire à Tiébissou de deux enseignants du Morvan à l'automne 2024.

Volontaires internationaux en visite au SIA



Les six Ivoiriens, étudiants issus de l'INFPA, effectuant une mission de service civique



en lycées agricoles français ont tous participé au SIA 2024, accompagnés de leurs tuteurs ou de l'équipe de direction des établissements d'accueil.

C'est également le cas des trois services civiques du Togo et de certains du Bénin et du Sénégal. À cette occasion, ont pu être tournées quelques séquences du film en préparation sur l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI) dans l'enseignement agricole.

Conférences à ne pas manquer

Les services civiques ouest-africains comme les membres des réseaux Afrique ont pu assister à plusieurs conférences en lien avec leurs centres d'intérêt.



La désormais traditionnelle conférence du Ministre d'État de Côte d'Ivoire en charge de l'agriculture avec pour thème cette année « Productions vivrières et souveraineté

alimentaire : défis et perspectives de développement » a fait salle comble. Il est à noter que parmi les opportunités d'investissement pour la souveraineté alimentaire, le conférencier a souligné l'importance du partenariat pour l'innovation technologique et la formation.

Le CIRAD et l'AFD ont proposé la conférence « Comment gérer la fertilité des sols pour renforcer la souveraineté alimentaire en Afrique ? » qui a abordé la question des approches agroécologiques fondées sur le recyclage des éléments minéraux via les matières organiques diverses et l'utilisation de légumineuses en lien avec la productivité des cultures annuelles en Afrique.



Sur le stand de l'AFD, le Nigérien Ali Bety a apporté son éclairage sur le sujet « Orienter l'agriculture irriguée vers l'agroécologie pour renforcer la souveraineté alimentaire et la résilience climatique : l'expérience du COSTEA (Comité Scientifique et Technique pour l'Eau Agricole) ». Par ailleurs Grand Témoin des rencontres des réseaux Afrique 2024, Ali Bety a aussi pu retrouver et échanger avec des membres du réseau Afrique de l'Ouest, notamment autour de projets de lycées agricoles avec l'Afrique liés à l'élevage ovin et la transhumance.

2024 – Ovinpiades mondiales

19 % de la production ovine mondiale est africaine. Aussi la participation aux Ovinpiades mondiales est-elle l'un des projets du réseau Afrique de l'Ouest, qui a de ce fait été invité par les organisateurs (Inn'ovin/Interbev) au lancement presse de cet événement lors du SIA2024.



Une quinzaine de délégations étrangères, venant de tous les continents, est invitée à participer à la troisième «Coupe du Monde des Jeunes Bergers» qui se déroulera du 25 mai au 1er juin 2024. La précédente édition internationale date de 2014.

Au programme : huit épreuves qui seront disputées au cours d'une compétition itinérante afin de découvrir la diversité de l'élevage ovine. Après être accueillies à Paris, les équipes embarqueront dans un bus habillé aux couleurs des Ovinpiades vers le Limousin, l'Aveyron, l'Auvergne, la Bourgogne et reviendront en région parisienne pour la remise des prix à la Bergerie nationale de Rambouillet. Telle est l'invitation d'Inn'ovin.



Le réseau Afrique de l'Ouest a donc inscrit et invité trois équipes, chacune composée d'une étudiante et d'un étudiant en formation dans les établissements de ses partenaires : l'École d'élevage de Kétou, de l'Université nationale d'agriculture (UNA) du Bénin ; l'École d'élevage de Bingerville, de l'INFPA de Côte d'Ivoire ; l'IFAD élevage de Barkoissi, de l'APCFAR (Association professionnelle des centres de formation agricole et rurale) du Togo. Afin d'établir un lien avec les professionnels et organisations locales de la filière ovine,

chaque binôme de participants sera accompagné par un représentant de la Fédération nationale des communes pastorales (FNCP). Ces trois équipes seront accueillies au BRECI-DGER dès le 21 mai, puis chacune sera dirigée vers un lycée agricole pour parfaire pendant trois jours son entraînement aux épreuves des Ovinpiades mondiales.

De belles aventures de coopération à suivre, en attendant de se retrouver au SIA 2025 !

Retrouvez plus d'information : [projet WATEA – Visite d'étude en France en décembre 2023](#), [WATEA sur Instagram](#), le film [Agri-cultures – La coopération internationale / La Côte d'Ivoire](#), La coopération avec l'INFPA [Aquaculture, de la côte d'Ivoire au Morvan](#),

Contact : Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique subsaharienne/ECSI/expertise à l'international au BRECI/DGER, rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr, William Gex, animateur du réseau Nigeria, william.gex@educagri.fr, Vanessa Forsans, co-animatrice du réseau Afrique de l'Ouest, vanessa.forsans@educagri.fr

Blended learning au service

des vétérinaires angolais

Deux experts de l'enseignement supérieur agricole français, Hayette Adel, professeure en pédagogie numérique à l'ENSFEA, et Jean-Claude Gracia, docteur en science de la formation, consultant VetAgroSup, présentent leur expérience de formation de formateurs à la Faculté de Médecine Vétérinaire de Huambo (Angola).

Le ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire (MASA) s'est engagé à accompagner de nouvelles réformes de la formation agricole et rurale en Afrique, à intensifier la mobilité réciproque des étudiants et des enseignants, à co-construire un réseau Afrique-France de formations croisées et de doubles diplômes pour l'avenir des filières agricoles, d'élevage, forestières et agroalimentaires et à accompagner les étudiants entrepreneurs africains, donnant ainsi une nouvelle impulsion aux partenariats existants pour mettre en œuvre les orientations définies par le Président de la République lors de son discours de Ouagadougou en novembre 2017.

Dans ce cadre, un parcours de formation, porté par VetAgroSup Lyon, a été co-élaboré par l'ENSFEA et les écoles vétérinaires de France (ENV) sur proposition du chargé de mission Afrique du Bureau des relations européennes et de la coopération internationale (DGER-MASA).

Qu'est-ce que le dispositif de formation VAI²P ?

Créé sur un réseau de collaborations internationales, le dispositif de formation « Veterinary and Agronomic International and Innovative Pedagogy Training – VAI²P » est un projet de formation internationale à l'innovation pédagogique pour les enseignants vétérinaires et agronomes. Il a pour finalité le renforcement des compétences

professionnelles des enseignants. Il repose sur la co-construction et la mutualisation de ressources pédagogiques. C'est une formation hybride à l'international.

Les Écoles Nationales Vétérinaires de France apportent un appui scientifique et technique, l'ENSFEA partage son expertise dans l'encadrement pédagogique en e-learning, l'approche par compétences et l'utilisation des outils numériques.

Ce dispositif de type formation/action d'une durée de 9 mois conduit à la réalisation d'une ressource : un parcours de formation d'une quinzaine d'heures en binômes internationaux – c'est la composante "action" – tout en bénéficiant d'apports pédagogiques et d'accompagnement par une équipe pédagogique dans les domaines de l'approche par compétences, la pédagogie active et l'usage du numérique – c'est la composante "formation" .

VAI²P est un programme de formation continue à la pédagogie et aux outils innovants pour les enseignants des cursus vétérinaires et agronomiques. Il s'agit à la fois d'un outil d'intégration de l'innovation dans la formation et un cadre d'échange, de partage et de travail entre des enseignants, d'origine et de champ d'action différents mais tous soucieux de l'excellence de leur formation. Le projet a démarré en septembre 2020 avec l'Angola dans une session pilote effectuée grâce à l'appui technique et financier du MASA/DGER et au soutien de la Région Rhône-Alpes, de l'ENSV-FVI et de l'Ambassade de France en Angola, concrétisant ainsi un partenariat engagé depuis juin 2019 avec la faculté de médecine vétérinaire de l'Université Jose Eduardo Dos Santos de Huambo (FMV de l'UJEDS).

Le projet VAI²P s'inscrit dans le cadre de la stratégie Europe et International du ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire pour lequel le continent africain représente une zone prioritaire. En effet, le ministère a réaffirmé le caractère structurant des partenariats

privilégiés entretenus avec les pays africains, dont notamment l'Angola, qu'il s'agisse d'appui au développement des filières agricoles, d'accompagnement à la transition numérique des systèmes agro-alimentaires, de stimulation de la recherche et de l'innovation ou de la formation des enseignants et des étudiants.

VAI²P s'appuie sur deux séminaires « distanciels » synchrones, un séminaire présentiel en France et un séminaire de fin de projet dans les pays partenaires.

Pour compléter ce dispositif, une salle de visio-conférence est dédiée au projet. Elle est utilisée sur demande des binômes ou planifiée par l'équipe d'accompagnement à différents moments du processus. VAI²P se distingue par ses caractéristiques de collaboration, mutualisation, analyse réflexive et par un processus d'évaluation intégrant différentes modalités (auto-évaluation, co-évaluation, valorisation).

Ce parcours donne lieu à l'obtention d'un Open Badge délivré par l'ENSFEA et endossé par le Ministère de l'Agriculture français.



Attestation de participation au processus de formation précurseur de l'Open Badge.

En quoi a consisté votre mission à la Faculté de Médecine Vétérinaire (FMV) de Huambo ?



Pour clore le processus de formation e-learning, une mission a été réalisée sur site à la FMV de Huambo avec l'appui des services du ministère de l'agriculture (Rachid Benlafquih – chargé de mission Afrique DGER-BRECI), de l'ambassade (René Quirin – COCAC ambassade de France en Angola) et des relations internationales de VetAgroSup Lyon (Cédric Colmar –

directeur des Relations Partenariales, Internationales et Européennes).

Après deux premiers séminaires en février et mars 2021 ayant réuni trente participants en formation en ligne, un premier séminaire en présentiel a été l'occasion de réunir, en décembre, les équipes enseignantes engagées dans le dispositif VAI²P, en provenance de la faculté de médecine vétérinaire de Saint Hyacinthe (Québec), de la faculté vétérinaire de l'Université José Eduardo dos Santos de Huambo (Angola), de l'Institut Agro-Vétérinaire Hassan II de Rabat (Maroc) et de la faculté agro-vétérinaire de Bila Tserkva (Ukraine). Des visiteurs des facultés vétérinaires de Kosice (Slovaquie) et Lisbonne (Portugal) étaient également présents. Nos collègues angolais de la Faculté de Médecine Vétérinaire de Huambo ont ainsi réalisé à VetAgroSup Lyon fin décembre 2021 l'étape de mutualisation des ressources. Nous avons pu nous rendre à Huambo en Angola, du 23 au 29 avril 2023.

Cette mission a permis de réaliser la dernière phase du projet

VAI²P, la phase d'animation de séance devant les étudiants en présence de l'équipe d'accompagnement et d'autres enseignants locaux ayant participé au projet. Les caractéristiques et les résultats du projet ont été présentés aux équipes de direction et aux enseignants vétérinaires et agronomes de l'Université José Eduardo Santos de Huambo.



Analyse de pratiques et mutualisation des ressources et projets pédagogiques.



Présentation du dispositif VAI²P aux professeurs de la FMV.

Quels sont ces résultats ?

Huit professeurs impliqués dans le projet ont conçu et expérimenté des ressources pédagogiques créées sur différents domaines :

- anatomie pathologie, « *Differential diagnosis of intracavitary liquid accumulation with a special focus on transudate* » par le trinôme Antonio Da Silva Alexandre (FMV) et Florentina Luis Chipepe (FMV) avec Sara Belluco (VetAgro Sup),
- aquaculture, « *Analysis of biosecurity in fish farms* » par le trinôme Marlinda Jolomba Silva (FMV) avec Ségolène Calvez (ONIRIS) et Nora Navarro-Gonzalez (ONIRIS),
- épidémiologie, « *Descriptive epidemiological investigations* » par le binôme Antonia Francisco (FMV) avec André Ravel (FMV Ste Hyacinthe Québec Canada).

L'observation des pratiques enseignantes en contexte a démontré l'atteinte des principaux objectifs du projet. Une analyse réflexive a été conduite, une évaluation est en cours. Plus d'une centaine d'étudiants sont directement impactés par le changement (épistémologique, didactique, l'innovation pédagogique et l'usage pédagogique du numérique).

L'ensemble de l'équipe enseignante mobilisée lors des séminaires virtuels (ouverts) présente lors des travaux est à l'écoute des professeurs formés. Ce sont eux qui ont le mieux communiqué sur les finalités et les objectifs du dispositif. Ils sont reconnus comme référents.

Les caractéristiques du projet ont été présentées aux équipes de direction et à tous les enseignants vétérinaires de la FMV. Une dizaine d'enseignants agronomes ont été rencontrés et invités à la session de clôture et d'échange.

Enfin, la doyenne de l'université de Huambo a présidé une réception mobilisant une centaine de représentants de l'UJES.

Que reprenez-vous particulièrement de cette expérience ?



Groupes classes des étudiants vétérinaires de la faculté de médecine vétérinaire et un de leur professeur – FMV.

Le dispositif VAI²P en tant que projet de formation continue des enseignants montre son efficacité pour développer les compétences pédagogiques et numériques à partir d'objets scientifiques, techniques et des questions éthiques. Les enseignants bénéficiaires du projet sont repérés comme personnes ressources par leurs collègues. Ils ont fait la démonstration de leur capacité à décrire le contenu et l'intérêt de cette formation pour le renouvellement de leurs pratiques.



Évaluation de la dernière étape du processus, mise en situation et transfert des acquis des professeurs en formation VAI²P.

Le projet atteint bien son but de créer un réseau de collaborations internationales au-delà du parcours de formation. Deux des quatre enseignants réalisent un PHD (doctorat) grâce au VAI²P. Antonia Virginia Francisco réalise son PHD avec VetagroSup en collaboration avec André Ravel, épidémiologiste Professeur à l'Université de Montréal St-Hyacinthe au Québec. Florentina Amelia Luis Chipepe démarre un PHD avec le professeur Fernando Alfonso de la FMV de Lisbonne suite à leur rencontre au séminaire VAI²P.

Que vous a-t-elle apporté personnellement et professionnellement ?

Jean-Claude Gracia – L'expérience vécue autour de ce dispositif, avec l'accompagnement du BRECI et l'appui structurant de Rachid Benlafquih, est marquante, depuis sa conception (espace de créativité passionnant), son accompagnement (très riche en relations humaines, institutionnelles et internationales), la mise en perspective (projet porteur de développement) et les valeurs à développer (travaux conduits à égale dignité, réalisations concrètes, critère d'utilité sociale, mise en lumière des relations entre la santé humaine, la santé animale et les écosystèmes et le lien entre l'écologie et la médecine humaine et vétérinaire, le One Health).

Ce type de dispositif en mode hybride, à faible coût, peut devenir une prestation efficiente (peu de déplacements) et efficace (à la fois pertinente pour créer les conditions du changement de pratiques et, de plus, propédeutique pour des formations académiques de spécialité).

En tant qu'expert consultant pour VetAgroSup Lyon j'ai acquis de nouvelles perspectives de travail en partenariat international, à même de recontextualiser savoir et savoir-faire aux attentes de l'environnement, co-élaborer et mutualiser les ressources produites, accompagner les changements (référentiels de formation, approche par les compétences, pédagogie interactive, pédagogie numérique...) dans l'optique « One Health », et les valeurs humaines.

Hayette Adel – Pour ma part, cette expérience m'a permis de mettre en œuvre mon expertise d'ingénierie de formation hybride. J'ai pu avoir, grâce à ce projet, une expérience en contexte international et j'ai en particulier découvert les enjeux de la coopération entre la France et l'Afrique dans le domaine de la formation. Elle a été l'occasion de travailler en mode collaboratif avec des pédagogues et des enseignants vétérinaires, des institutionnels et de faire concilier leurs besoins scientifiques, pédagogiques et numériques, et aussi en

particulier de travailler en binôme avec mon collègue Jean-Claude Gracia pour les aspects pédagogique et numérique du projet de manière extrêmement fructueuse et bienveillante. Nous avons appris à nous appuyer sur nos points forts respectifs. Par ailleurs, les orientations, le point de vue critique et constructif de Rachid Benlafquih a toujours été très éclairant lors de la conception et la mise en œuvre de ce projet.

Ce travail d'expertise internationale a été l'occasion aussi, du fait de multiples événements dont la crise sanitaire (covid), d'expérimenter ma capacité à m'adapter à de nouvelles configurations, à trouver des solutions (en collaboration avec les autres intervenants du projet). Cette expérience a enfin été l'occasion de m'adapter au contexte local aussi bien du point de vue matériel qu'humain. D'un point de vue personnel j'ai découvert l'Angola, un pays que je ne connaissais pas. J'ai découvert une histoire, des gens généreux, gentils et avides de connaissances. ...En attendant la suite du projet avec le Maroc !



Invitation de la rectrice, Virginia Quartin, de l'université de Huambo (UJES) ; déjeuner « surprise » faisant suite à la clôture de la session de formation (signifiant ainsi l'importance des collaborations avec VetAgroSup Lyon).

Propos recueillis par Vanessa Forsans, animatrice du réseau CEFAGRI.

Contacts : Jean-Claude Gracia, docteur en sciences de l'éducation et de la formation, retraité MASA-ENSFEA, ingénierie pédagogique de la formation, jeanclaudegracial@gmail.com, Hayette Adel, professeure en pédagogie numérique à l'ENSFEA, hayette.adel@ensfea.fr, Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique / ECSI / expertise à l'international au BRECI, rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr